

Festival. Le premier week-end du Cinemed : l'imaginaire méditerranéen propulsé à travers le temps et l'espace.

Un cinéma libéré

■ Un cinéma de la Méditerranée de cœur et de sang. Au-delà de la diversité des expressions, les films issus du rivage méditerranéen présentent la particularité de se nourrir de la réalité. Le premier week-end de cette 31^e édition en a offert un exemple significatif. *Agora*, le film de Alejandro Amenabar, a ouvert le festival dans une veine humaniste. L'action se situe à Alexandrie au IV^e siècle après J-C, à l'heure où la révolte des chrétiens va faire reculer pour plusieurs siècles le savoir de ce berceau culturel méditerranéen. Le péplum met en jeu la question du pouvoir tyrannique politique et religieux qui légitime le désordre et astreint au silence toute forme de liberté qui le contrarie. Ailleurs, à une autre époque, le réa-

lisateur Merzak Allouache qui a tourné en partie dans la région, suit dans son film *Harragas* (Les brûlés), le parcours dramatique d'hommes désespérés de leur pays qui décident de prendre la mer. Avec beaucoup d'humanité, le réalisateur met dans la même barque les candidats algériens à l'exil clandestin (qui ne sont pas seulement des réfugiés économiques). On se dit qu'à seize siècles d'écart, la puissance destructrice de l'ordre du moment est toujours aveugle à la démesure de l'individu qui veut devenir lui-même à travers sa quête de liberté et de savoir. Il est encore question de « *l'approche politique des problèmes de l'Homme et de son insertion dans la société* » avec la rétrospective que le festival consacre

à Elio Petri auteur de *La classe ouvrière va au Paradis* (Palme d'or, Cannes en 1972). Fils d'ouvrier, le réalisateur italien décédé en 1982 était représenté à Montpellier par sa femme Paola Petri qui se désole de la situation en Italie. « *Les gens refusent de regarder la réalité. Ils sont obsédés par la télé qui est occupée quasi militairement par le président du Conseil.* » Dans *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* (1970) qui démontre que la police est au-dessus des lois, on mesure à quel point le cinéma de Petri est d'actualité, pas seulement en Italie, et combien le Cinemed sait faire sortir les pépites de l'oubli. **JMDH**
▲ *L'importante rétrospective Elio Petri propose 9 films et un documentaire (des films rares)*